

Zeitschrift: Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Band: 71 (1962)

Rubrik: Résumé du rapport annuel pour 1962

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RÉSUMÉ DU RAPPORT ANNUEL POUR 1962

Parmi les nombreuses questions relatives à l'organisation administrative, aux collections et aux projets d'extension du musée national, nous relevons les points suivants:

Les problèmes de *sécurité en cas de conflit armé* des installations et des collections d'un musée sont aujourd'hui bien différents de ceux qui se posaient avant et pendant la dernière guerre mondiale. Il n'est plus guère possible de prévoir l'utilisation d'abris situés à une grande distance du musée, ni l'aménagement d'abris sur place, juste à côté de la gare centrale de Zurich. Jusqu'à présent, aucun emplacement sûr ni les moyens financiers nécessaires à la construction d'un abri adéquat n'ont pu être mis à la disposition du musée. Des pourparlers sont en cours avec la ville de Zurich et la Confédération. Souhaitons qu'une solution à cette inquiétante question soit trouvée dans les délais les plus courts.

La présentation des collections a fait l'objet d'études approfondies. Au lieu de l'actuelle succession de salles, consacrées à des thèmes spéciaux, principalement technologiques, le visiteur souhaiterait une vue synthétique de l'histoire et de la civilisation de notre pays. La disposition compliquée des salles et le manque de place rendent la réalisation d'une exposition de ce type très difficile. Un plan de réaménagement total est à l'étude. En attendant, il faut se contenter d'améliorations partielles, dans le cadre de l'actuel système de présentation. C'est ainsi qu'un groupe de petites salles, consacrées aux costumes des citadins et des paysans suisses a pu être réaménagé.

Depuis plusieurs années, *les relations extérieures* sont en pleine expansion. Cette année, 50 visites-guidées officielles, 44 visites-guidées pour des groupes privés et 7 conférences publiques ont été organisées. Le nombre des visiteurs a été de 115 662 au musée même, 36 663 à la collection de céramique et 25 205 au château de Wildegg, soit 177 000 pour l'ensemble des collections administrées par le musée. Un film sur le musée est en voie d'élaboration. Parmi les publications du musée, citons, comme à l'ordinaire, la *Revue suisse d'art et d'archéologie* et une brochure, *Trésors du musée national*, parue dans la série *Trésors de mon pays*. Comme d'habitude, le musée a participé par des prêts à de nombreuses expositions temporaires. Il a également consenti des dépôts de longue durée à quelques collections publiques, dans la mesure où celles-ci présentaient des garanties suffisantes pour la sécurité et l'entretien des objets déposés.

Travaux de conservation. Dans les ateliers de la section préhistorique, la masse énorme de matériaux provenant des fouilles systématiques et des trouvailles fortuites a pratiquement absorbé toutes les forces disponibles. Le laboratoire pour la conservation des bois immergés a dû être transféré aux portes de la ville, dans un bâtiment provisoire. Les ateliers pour la conservation des métaux, des sculptures sur bois et de la céramique médiévale ont été entièrement occupés par les travaux courants et la remise en état du matériel des dépôts. Trois techniciens eurent l'occasion d'accomplir des séjours ou des stages dans des laboratoires étrangers. Dans le domaine de la recherche sur de nouvelles méthodes ou l'amélioration de méthodes connues pour la conservation, le laboratoire chimique-physique s'est particulièrement consacré à la conservation du fameux trésor d'argenterie romaine récemment trouvé à Augst.

Les collections d'étude sont installées d'une façon très précaire dans les caves et les combles du musée ou dans les combles de quelques bâtiments publics de la ville. Cet état de chose provoque de graves difficultés pour la sécurité des matériaux et leur conservation dans des conditions climatiques convenables. Dans les caves, il fut possible d'installer un dépôt du système «Compactus» (section préhistorique), tandis que dans les combles cette solution n'est malheureusement pas applicable. Des aménagements d'un type plus léger ont pu y être réalisés pour la section des armes et des meubles.

Les travaux de catalogue vont bon train, notamment dans les domaines du mobilier, des sceaux, des étains, etc. Il s'agit de catalogues sur fiches tendant à donner des renseignements aussi complets que possible et destinés à remplacer les anciens registres sommaires, établis simplement à partir des livres d'inventaires. La grande *collection de photographies*, formant une documentation de premier ordre sur l'ensemble du champ d'activité du musée a été réunie dans une salle nouvellement aménagée pouvant abriter sur un espace très restreint 180 000 photos, grâce à l'utilisation d'un système de classement sur rails mobiles.

Le musée a fait cette année deux *campagnes de fouilles*, la première à la station lacustre néolithique d'Egolzwil 4 dans le canton de Lucerne, la seconde sur l'emplacement présumé de champ de bataille de Morgarten où, pour les recherches préparatoires, on utilisa un appareil dérivé du détecteur de mines.

Problèmes généraux. Ces deux dernières années ont été consacrées à une analyse complète de l'organisation du musée. L'appareil administratif a subi des transformations fondamentales et comprend théoriquement: les cadres (directeur, conservateurs des huit sections nouvellement créées, chef du laboratoire chimique-physique); les services généraux (centrale des inventaires et des registres, archives photographiques, archives du musée, bibliothèque, dessinateurs, photographes); les services de conservation (laboratoire chimique-physique de méthodologie, ateliers pour la conservation des sculptures, peintures, estampes, mobilier, textiles, costumes, uniformes et drapeaux, métaux, métaux précieux, sceaux, céramiques et verres, bois immergés, matériel archéologique), les ateliers (menuiserie, serrurerie, tapisserie, moulage), les services d'exposition (décorateurs, gardiens), les collections d'étude, le service administratif et le service des immeubles (nettoyage, garde de nuit). Le personnel actuel est en nombre très insuffisant pour remplir toutes ces fonctions. Un plan de réalisation progressive a été établi pour une meilleure dotation du musée en forces qualifiées.

Les divers services, ateliers, laboratoires, les collections d'étude et l'exposition souffrent d'un manque de place facile à imaginer si l'on songe que le musée n'a pas été agrandi depuis sa fondation, au siècle passé. De nombreux services, des ateliers et des collections sont actuellement dispersés aux quatre coins de la ville de Zurich et même en dehors. Seules des constructions nouvelles peuvent permettre de remédier à la situation chaotique actuelle. Les premières démarches ont été faites dans ce sens auprès de la commission fédérale pour le musée national, le chef de la centrale pour les questions d'organisation de la Confédération, le chef du département de l'intérieur et le secrétaire de ce département. La ville de Zurich a acquis un terrain aux portes de la cité, qu'elle réserve pour l'instant aux projets du musée.

Parmi les *nouvelles acquisitions* les plus importantes, nous citerons, à côté des trouvailles préhistoriques et romaines, onze vitraux des XVI^e et XVII^e siècles, d'une qualité exceptionnelle, et un projet de vitrail, dessin à la plume de Daniel Lindtmayer, daté de 1570. La collection de céramique s'est enrichie de six porcelaines de Nyon, d'une figure en porcelaine de Zurich et d'une figure en porcelaine de la manufacture de Berlin, due au thurgovien Wilhelm Kaspar Wegeli. Dans l'Engadine, on put acheter deux intérieurs complets de la seconde moitié du XVII^e siècle. La collection d'horlogerie s'accrut par l'acquisition de trois montres genevoises du XVII^e et du début du XVIII^e siècle.